



LE LIVRE de la GENESE

INTRODUCTION AU LIVRE DE LA GENESE

C'est le premier de l'ensemble appelé Pentateuque, les cinq étuis contenant chacun un livre en rouleau. La loi d'Israël, Tora, y est communiquée par des récits et des lois proprement dites tout au long du cheminement du peuple. Ce qui est central c'est que l'histoire a un sens : Dieu aime les hommes et tout l'univers. Dieu agit, aime ce qu'il fait. Dieu n'abandonne pas. En considérant ces récits et leurs personnages dans leurs relations avec Dieu et entre eux, il est bon de chercher en quoi la tranche de leur vie décrite ici vient éclairer notre propre vie. Qu'est-ce que cela veut dire sur la situation humaine, sur l'amour ou le soin de Dieu pour l'humanité ?

La Genèse comprend deux grandes parties :

1. Des origines à Babel (chap. 1/11) ;
2. Les patriarches, Abraham, Isaac et Jacob, Joseph (chap. 12/50). On y discerne plusieurs traditions. Les auteurs qui croient en Dieu comme unique et agissant, tiennent compte de traditions présentes chez des peuples voisins. Ils disent comment, dans la foi, ils comprennent le monde et l'humanité dont ils font partie. Leur foi au Dieu vivant donne à leurs « emprunts » une nouveauté fondamentale et dynamique, en particulier que Dieu est en relation personnelle avec l'humanité. Il y veille sans cesse.

Texte de Marc-André Wolff dans Parole Pour Tous.

LE LIVRE DE LA GENÈSE (ch. 1 à 11)

Les onze premiers chapitres du livre de la Genèse constituent une remarquable récapitulation de l'histoire de l'humanité. En les lisant, chacun de nous peut reconnaître sa propre histoire et celle de l'action de Dieu pour lui et pour le monde : action d'un Dieu toujours proche de l'homme et prêt à lui faire grâce. Ainsi, au moment où tout semble perdu (Babel), Dieu met à part Abraham, père d'un peuple destiné à révéler la bénédiction de Dieu sur toute l'humanité. En fait, l'histoire des « origines » se présente comme un prélude à l'histoire du salut relatée par l'Ancien et le Nouveau Testament.

Ces récits utilisent souvent des traditions qui viennent d'ailleurs (Mésopotamie par ex. pour le déluge et la tour de Babel) en leur donnant une interprétation toute nouvelle. Ils ont été fixés à différentes époques (9^e, 6^e siècles avant J.C.).

Ces chapitres ne sont pas des relations de faits telles que les rapporterait un historien ou un homme de science du 20^e siècle. Ils représentent néanmoins une extraordinaire intuition sur les origines de la vie (ch. 1 et 2). Leur intention se situe toutefois ailleurs. Ce sont des textes de foi longuement médités et décrivant les relations entre Dieu et l'homme de tous les temps.

Texte de Thérèse Klipffel dans Parole pour Tous.

LE LIVRE DE LA GENÈSE

Origine du monde et origine de l'histoire de Dieu avec son peuple, du jardin d'Eden à l'Égypte, d'Adam à Joseph, la Genèse se présente comme le livre des origines. Et pourtant... ce livre du commencement n'a pas été le premier écrit. En effet, l'Ancien Testament ne nous livre pas ses textes dans l'ordre de rédaction. Des textes assez récents précèdent de plus anciens. La mise en ordre ne correspond pas à une volonté historique d'un point de vue littéraire, mais à la volonté de raconter l'histoire de Dieu et des hommes qu'Il a choisis.

Cette histoire a eu des hauts et des bas. Des jours marqués par la confiance, d'autres par le doute. C'est dans une période particulièrement sombre — l'exil à Babylone au 6^e siècle avant notre ère — que la Genèse commence à se constituer comme livre, puisant dans des traditions anciennes et dans l'expérience de l'exil.

A Babylone, les Israélites sont assaillis par le doute tant politique que religieux. Pour « tenir le coup », ils recherchent leurs racines : le souvenir de l'esclavage de leurs pères en Égypte et leur rencontre libératrice avec le Dieu de l'Exode leur revient en mémoire.

Alors, pour témoigner de leur foi et de leur espérance en une nouvelle libération, pour expliquer le monde malgré l'exil, les expatriés se mettent à écrire. Ils racontent le Dieu créateur qui, comme le Dieu qui a sauvé leurs pères, sépare, libère et fait alliance.

Texte d'Isabelle PARLIER dans Parole Pour Tous.

LE LIVRE DE LA GENÈSE

Commencement du dialogue du monde habité avec un Dieu précis et proche, soucieux des vivants, recherche d'un chemin de parole où Dieu fait des humains ses partenaires. Voilà la grande nouveauté : sa prétention à dire que le Dieu dont il parle apprécie l'humain, ne le méprise ni ne l'avilit, mais le sollicite et l'accompagne.

Malgré un énorme travail de recherche, il est difficile aujourd'hui de s'accorder sur l'évolution des traditions anciennes, probablement orales, leurs remaniements à des époques différentes, et la rédaction finale après l'exil (586-538 av. JC).

Mais tellement de questions se posent aux auditeurs, bouleversés dans leur vie commune par les difficultés de chaque nouvelle génération (royauté, royauté déchirée, fin d'Israël, fin de Juda, exil, etc.) ! Cette longue maturation littéraire et spirituelle porte une méditation sur le sens à reconnaître à l'humanité, et probablement une volonté d'enseignement du Judaïsme, non pas sous la forme que nous connaissons de prédication et catéchèse, mais sous celle, fort ancienne, d'histoires particulières, propres à enraciner, dans le contexte du sabbat (temps de réflexion et de débat), un cadre de louange et de reconnaissance de la bénédiction de Dieu.

Texte de Jacky Argaud dans Parole Pour Tous le 2 Janvier 2007

LA GENÈSE

Le livre de la Genèse est comme un prologue donné au Pentateuque. Avec ce dernier, elle a trouvé sa forme définitive après 530 av. J.C., lorsque les diverses traditions anciennes d'Israël ont été recueillies et combinées.

Les récits propres à la "préhistoire" d'Israël - Abraham, Jacob... - sont précédés par un tableau du monde des origines* qui articule l'élection d'Abraham avec une mission universelle.

L'essentiel de ces récits est emprunté au monde proche oriental ancien, notamment à la mythologie mésopotamienne (création, déluge...) mais remodelés par l'affirmation de la foi au Dieu unique, lequel est fondamentalement un Dieu Juste - et non arbitraire - dont la volonté est d'apporter aux hommes le Salut.

C'est ainsi que le cercle *faute - sanction - signe de grâce - nouvelle faute* qui caractérise les récits des origines cède la place avec l'élection d'Abraham à une histoire marquée par la promesse de Dieu. Avec des tours et des détours, la promesse se transmet à l'intérieur d'un clan qui doit apprendre à se détacher des usages humains afin de vivre dans la dépendance de son Dieu. À travers ce clan, l'humanité, dans son ensemble, sera bénie de Dieu, comme la présence de Joseph sera bénédiction pour l'Égypte.

* *Chapitres 1 à 11*

Texte de Jean Hadey dans Parole Pour Tous le 26 Avril 2008